

DEGUSTATIONS.

C'était à l'Exposition,
Rayon des dégustations,
Je cherchais un endroit où traire
Une bouteille, un coin discret,
Quand j'aperçus un cabaret
Que j'aimais déjà comme un frère.

Je ne fus pas plutôt assis
Devant je ne sais quel trois-six,
Que, rappliquant en sens contraire,
En face de moi, vint s'asseoir
Un balochard vêtu de noir
Qui me ressemblait comme un frère.

Il but comme moi du trois-six.
Étais-je bien de sens rassis.
Mais sa façon me parut louche,
Malgré qu'il n'eût pas l'air mauvais,
Car chaque fois que je buvais
Il portait mon verre à sa bouche.

D'abord, j'en conclusai ceci :
C'est quelqu'un qui n'est pas d'ici,
D'un savoir vivre contestable.
En voudrait-il à mes argents ? ..
Quand on ne connaît pas les gens
On ne se met pas à leur table.

Comme je ne suis pas bavard,
Et qu'il se taisait, pour sa part,
Nous étions là comme deux pierres.
Finalement, vous pensez bien,
Je payai mon verre et le sien
Afin d'éviter les histoires.

Cependant, j'avais soif encor ;
J'allai dans un autre décor
Boire un verre de vulnéraire.
Eh bien, croyez-vous qu'à nouveau
Devant moi je trouve mon veau
Qui me ressemblait comme un frère !

Je n'y fis plus attention ;
Par ces temps d'Exposition.
On trouve plus d'un maniaque.
Cette fois, c'est lui qui paye,

Puis je fus boire un ratafia
Dans le pavillon bosniaque.

Je l'y retrouvai, Dieu merci,
Qui ratafiait, comme si
On me l'avait fait sur commande.
Je me dis : Qu'il suive mes pas
Pourvu qu'il ne me gêne pas,
C'est tout ce que je lui demande.

Partout, aux pavillons hongrois,
Belge, allemand, anglais, chinois,
Au champ de Mars, au Trocadère ..
Partout je dus m'extasier
Sur la pente de son gosier.
Car je ne pouvais m'en défaire.

Pourtant, après ces stations
Dans ces diverses sections,
Il me parut plus sympathique,
Car, en somme, plus nous buvions
Et plus nous nous ressemblions,
A tout le moins, quant au physique.

A cette heure, quelque peu seuls,
Nous allions bras dessus-dessous,
Nous ne faisons plus qu'une paire ..
Chaque fois que je titubais,
Que j'allais de guingois en biais,
Il manquait se ficher par terre.

« Parbleu ! lui dis-je, mon ami,
Allons boire encore un demi ;
Se peut-on quitter de la sorte
Sans boire ensemble le dernier ? »
Et d'un proche limonadier
Nous eûmes têt frauchi la porte.

Quand il fut assis devant moi,
Jugez un peu de mon émoi :
Au moment de choquer mon verre
Contre le sien .. Ah ! palsambleu !
Au lieu d'un copain, j'en vis deux
Qui se ressemblaient comme un frère.

RAOUL PONCHON.